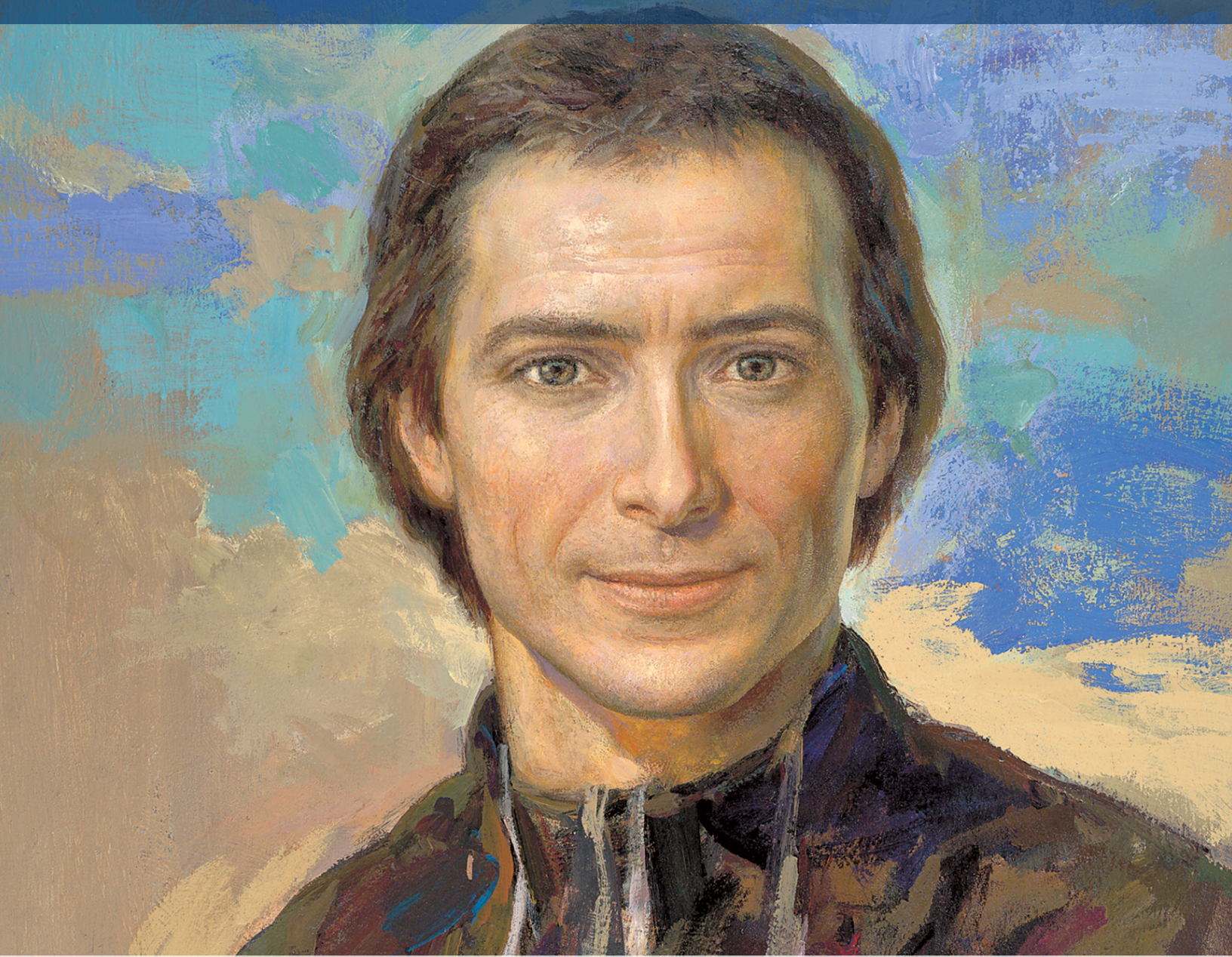


MESSAGE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL
POUR LA FÊTE DE SAINT MARCELLIN CHAMPAGNAT 2026



**LE SACRIFICE AU CŒUR D'UNE
VIE DONNÉE AVEC FOI ET AMOUR**

F. PETER CARROLL, FMS - 6 JUIN 2026

Je me souviens que le regretté frère Seán Sammon avait raconté une rencontre faite un jour avec un jeune homme, en Australie, je crois. Après avoir parlé devant un groupe de la vie et de la mission des frères, un jeune homme s'était approché de lui et avait poursuivi la conversation. Une question est restée gravée dans l'esprit de Seán : « Pourquoi ne parles-tu pas davantage du sacrifice que font les frères ? »

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles ce sujet n'est pas abordé lorsqu'on s'adresse aux jeunes. Mais ce qui a marqué Seán, ce n'était pas la question en soi, mais le fait qu'elle venait d'un adolescent. Nous supposons parfois que les jeunes ignorent les défis et les sacrifices qu'exige la vie. Cette brève rencontre a révélé à quel point cette supposition peut être erronée.

À l'approche de la fête de saint Marcellin Champagnat, nous sommes à nouveau interpellés par l'histoire d'un homme dont la vie n'a pas été marquée par le confort ou la sécurité, mais par le sacrifice. Son héritage en tant que fondateur des Frères Maristes ne repose pas uniquement sur sa vision ou ses réalisations, mais sur les innombrables sacrifices, certains visibles, beaucoup cachés, qui ont donné vie à cette vision.

Une réorganisation radicale de la vie

Le rêve de Marcellin Champagnat, celui de faire connaître et aimer Jésus-Christ parmi les jeunes, en particulier parmi les pauvres, n'est pas né dans des circonstances idéales. Il a vu le jour à une époque marquée par l'abandon spirituel et l'agitation sociale. Sa rencontre avec les jeunes, et plus particulièrement son expérience avec Montagne, lui a révélé les conséquences tragiques du manque d'éducation et de formation à la foi. À partir de ce moment, il a décidé d'agir.

Cependant, cette vision exigeait tout de lui. Ce n'était pas quelque chose qu'il pouvait mener confortablement en même temps que son ministère paroissial ; cela exigeait une réorganisation radicale de sa vie. Il a consacré son énergie, son temps et ses ressources limitées à former une communauté de frères qui atteigne les plus défavorisés. Dès le début, sa mission a été marquée par le renoncement : à la tranquillité, à l'ambition personnelle et à toute garantie de succès.

Les premières années des Frères Maristes ont été

fragiles et incertaines. Marcellin vivait modestement, souvent sans savoir comment la communauté couvrirait ses besoins les plus élémentaires. Il n'y avait pas beaucoup de bienfaiteurs, ni de structures établies, seulement la foi et la détermination. Il ne donnait pas uniquement ce qu'il avait, mais souvent ce qu'il n'avait pas, allant au-delà de ses limites physiques et émotionnelles.

Ses sacrifices étaient profondément personnels. Il a connu l'épuisement, la maladie, les difficultés financières et des moments de profond découragement. La responsabilité de transformer de jeunes frères, souvent sans formation, en éducateurs pesait lourdement sur lui. Les revers, les échecs et les doutes se sont succédé, mais il a persévéré.

Pour Marcellin, le sacrifice n'était pas un acte héroïque ponctuel, mais une offrande quotidienne. Il s'est formé au fil de nombreuses heures, de décisions difficiles, en supportant sereinement les revers et à travers le don constant de lui-même pour le bien des autres.

Bâisseurs d'un nouvel Hermitage

Aujourd'hui, en tant que Maristes de Champagnat, nous nous trouvons à un autre moment d'invitation et de défi. Le XXIII^e Chapitre général nous a appelés à devenir des « bâtisseurs d'un nouvel Hermitage », en entreprenant une conversion du cœur et de l'esprit à travers cinq domaines interdépendants : Vocation, Spiritualité, Communauté, Leadership et Mission. Ces appels sont inspirants, mais ils ne sont pas sans difficultés. À l'instar de l'Hermitage lui-même, construit « à mains nues, avec un grand courage et une foi inébranlable », cette nouvelle vision ne prendra forme que par le sacrifice.

Pour favoriser une **culture vocationnelle**, il nous est demandé de nous donner de tout notre cœur. Cela exige de sacrifier du temps, du confort, et de mettre de côté nos soucis personnels afin de pouvoir accompagner les autres avec patience et générosité.

Pour grandir dans une **spiritualité vivante**, nous sommes invités à dépasser l'individualisme et la routine. Cela exige de renoncer à la superficialité et à la distraction, en faisant place au silence, à la rencontre et à la transformation en Jésus Christ.

Pour construire une **communauté authentique**, nous sommes appelés à abandonner l'individualisme et l'égoïsme. Une telle communauté n'est possible que lorsque nous sacrifions nos préférences personnelles, choisissons le pardon et restons ouverts aux autres, surtout lorsque c'est difficile.

Pour intégrer le **leadership au service des autres**, nous devons nous éloigner du contrôle, de la dépendance et de la complaisance. Cela implique un véritable sacrifice du pouvoir, de la certitude et des méthodes de travail habituelles, afin que la responsabilité et le discernement partagés puissent s'épanouir.

Pour renouveler notre **mission**, en particulier auprès des plus pauvres et des plus vulnérables, il nous est demandé de laisser derrière nous les vieilles habitudes et de nous ouvrir à de nouveaux horizons. Cela exige de renoncer à la sécurité et à la prévisibilité, et d'avoir le courage d'avancer vers des frontières nouvelles et souvent fragiles.

Dans chacun de ces Appels, nous entendons une invitation commune : lâcher prise pour que quelque chose de nouveau puisse naître. Le nouvel Hermitage ne se construira pas seulement avec des idées, mais avec des vies données, comme celle de Marcellin et des premiers frères qui se sont donnés entièrement en leur temps.



Ce qui a rendu possible un tel sacrifice pour saint Marcellin, c'est sa confiance inébranlable en Dieu. Il croyait profondément que la mission venait de Dieu et que Dieu pourvoirait à ce qui était nécessaire, souvent de manière invisible et inattendue. Cette confiance n'a pas éliminé les difficultés, mais elle a transformé la manière de les affronter.

Confiance en Marie



Au cœur de sa force se trouvait sa profonde confiance en Marie, qu'il appelait tendrement la « Bonne Mère ». En elle, il voyait un modèle de don de soi serein, fidèle et total. Le « oui » de Marie supposait le sacrifice, l'ouverture totale au plan de Dieu. Elle a accompagné Marcellin dans ses luttes et elle reste aujourd'hui encore une compagne pour nous.

Aujourd'hui, la Famille Mariste Globale se dresse comme un témoignage vivant de ce que le sacrifice peut accomplir lorsqu'il s'unit à la foi. Cependant, le récent Chapitre général nous rappelle que l'histoire n'est pas achevée. Il nous est désormais confié de façonner la prochaine ère de la vie mariste, en répondant avec courage aux Appels qui nous ont été présentés.

À l'approche du 6 juin, saint Marcellin Champagnat nous invite à redécouvrir le sens du sacrifice dans nos propres vies. Non pas comme une perte, mais comme un don. Non pas comme quelque chose d'extraordinaire réservé à quelques-uns, mais comme une réponse quotidienne d'amour, vécue dans des moments ordinaires.

Si nous voulons construire le nouvel Hermitage, devenir véritablement un « foyer pour tous » et un « fleuve de vie », alors le sacrifice doit occuper une place prépondérante au cœur de notre identité mariste.

Puissions-nous apprendre de Marcellin à ne pas ménager nos efforts, à confier dans la Providence et à marcher ensemble dans l'espérance. Marie, notre Bonne Mère, nous accompagne tandis que nous répondons avec générosité à cet appel.

Souvenons-nous avec gratitude, en ce 6 juin, du don de saint Marcellin Champagnat à l'Église et au monde, et célébrons-le dans la joie !